



Kitzbühel Courses du Hahnenkamm 2008

La Course

Le premier regard de qui se rend à Zermatt est attiré par le Cervin. Le premier regard de qui se rend à Kitzbühel se tourne vers la Streif, dont le départ se situe à 1665 mètres au-dessus du niveau de la mer, l'arrivée à 805 mètres, la longueur de la piste est de 3312 mètres. Derrière ces quelques mesures se cache le plus grand spectacle de ski alpin du monde : La descente du Hahnenkamm sur la Streif à Kitzbühel, au cœur du Tyrol autrichien. On a constamment cherché les superlatifs appropriés pour qualifier cette course. Personne n'y est parvenu. C'est pourquoi, dans le monde du ski alpin, ce spectacle sportif annuel sur la piste terrifiante du Hahnenkamm est tout simplement appelé : La Course. Cela veut tout dire.

De la course entre paysans au spectacle à millions

Le début était modeste et amateur. Entre les deux guerres en 1931, s'est déroulée la première course de ski du Hahnenkamm. De cette compétition entre paysans locaux, est née une manifestation qui brasse des millions aujourd'hui. «Kitz» dans le ski alpin est l'équivalent de Wimbledon dans le tennis ou Monte-Carlo dans la Formule 1, un rendez-vous unique et incontournable dans le calendrier des compétitions de ski alpin.

Seul ce qu'il y a de mieux est assez bien pour le Hahnenkamm

C'est Infront, une des plus importantes agences de marketing sportif du monde, qui en gère l'aspect marketing; l'agence WWP de Harti Weirather et Hanni Wenzel en représente les sponsors principaux, et la prestigieuse marque de montres suisses, Rolex, dont l'image reflète ce que les coureurs doivent démontrer sur la Streif: précision, élégance et fiabilité.

C'est la chaîne de télévision publique autrichienne ORF, membre de l'Eurovision qui assure la couverture télévisée du Hahnenkamm, pour permettre aux 500 millions de téléspectateurs de suivre dans le monde entier, ce «show» extraordinaire, organisé par le très expérimenté Kitzbüheler Ski-Club. Avec quelque 1000 journalistes et photographes ; avec des fans acclamant chacun leurs champions, aux sons des cloches d'alpage; avec des personnalités du monde de la finance, de la culture et du sport; jeunes et moins jeunes, ouvriers et aristocrates, tous se côtoient à Kitzbühel pour une seule raison: prendre part à cette grande fête à la montagne.

Dès le vendredi, les spectateurs seront au nombre de 30'000 pour le Super-G, 20'000 le dimanche pour le Slalom. Et, pour l'épreuve reine de la Descente du samedi, il y aura quelque 40'000 spectateurs répartis le long de la fameuse Streif du Hahnenkamm, pour suivre la course mythique.

En haut, dans le portillon de départ, le coureur est concentré, il se retrouve seul avec lui-même. Comment appréhender cette pente vertigineuse? En 1972, bien qu'il était déjà champion du monde, le suisse Bernhard Russi dira, au départ du Hahnenkamm: «Je me tenais à la "Mausefalle", je regardais la pente et me demandais: est-ce-que c'est vraiment possible?» C'est alors qu'arriva Karl Schranz; il lui tapa sur l'épaule et lui dit: «Allons, il y en a beaucoup d'autres qui ont déjà plongé là-dedans». Cette phrase le reconforta et lui donna du courage.

Kitzbühel Courses du Hahnenkamm 2008

Seul ce qu'il y a de mieux est assez bien pour le Hahnenkamm (suite)

Au départ de la course, le skieur suisse sentit à nouveau son courage l'abandonner. Russi aurait voulu s'enfuir du portillon, en reculant. Mais, derrière lui se trouvait déjà le coureur suivant, prêt à s'élancer. Il ne restait plus que la fuite en avant... La fuite dans le noir, car le soleil ne brille jamais en haut de la Streif. Ce n'est pas avant «le Hausberg» que les coureurs arrivent dans la lumière, celle des projecteurs, puisque l'arrivée est déjà en vue. Subjugués, les 40'000 spectateurs admirent leur chevauchée par-dessus les bosses verglacées.

Sur la Streif ne gagnent que les meilleurs

Seul les meilleurs skieurs peuvent remporter une victoire sur la descente la plus difficile du monde. Ainsi, leurs noms viennent rejoindre un cercle légendaire regroupant les plus grands de tous les temps : De Killy, Schranz et Collombin à Klammer, Read, Weirather, Girardelli, Zurbriggen, Heinzer, Aamodt, Strobl, Maier, Eberharter, Walchhofer ou Rahlves.

Néanmoins, à Kitzbühel, il y a bien plus que des courses et des vainqueurs. Dans cette arène exceptionnelle se sont aussi déroulés des faits exceptionnels. En 1985, Pirmin Zurbriggen remporta les deux premières descentes de sa carrière. Malheureusement, dans la deuxième descente le samedi, il se blessa au ménisque dans la compression, immédiatement après le «Zielschuss». Le vainqueur du jour quitta l'arène soutenu par des béquilles, puis en ambulance. A l'heure actuelle, il s'agit de l'unique remise de médailles de l'histoire de la Coupe du Monde de Ski, sans la présence du vainqueur.

2002, c'est l'année des Jeux Olympiques de Salt Lake City. Hélas, suite à un grave accident de moto, Hermann Maier ne pouvait pas y participer. Aussi, en accord avec la Fédération Autrichienne de Ski, ils avaient décidé d'attendre l'événement de Kitzbühel, afin de trouver le cadre idéal pour une annonce officielle. C'est ainsi que la conférence de presse entra dans l'histoire : jamais il n'y eut autant de journalistes, de photographes et d'équipes de télévision dans la salle de presse du Hahnenkamm. Et jamais auparavant, un «non-participant» avait autant attiré l'attention des médias. Le vainqueur de la Streif de 2002 (Stephan Eberharter) devint une nouvelle anecdote.

La personnalité extraordinaire de Hermann Maier, Testimonial pour Rolex, a certainement joué un grand rôle dans cet événement. C'est un homme au charisme hors du commun, avec une aura particulière. Ce qu'il a réalisé est exceptionnel et inhabituel. En 2001, avant son accident de moto, il a remporté deux disciplines en deux jours au Hahnenkamm, en Super-G et en Descente. Seul Jean-Claude Killy, également Testimonial pour Rolex, avait réussi cet exploit à Kitzbühel en 1967, en Descente et en Slalom. Cela se produisit lors de la première année de la création de la Coupe du Monde de Ski.

Pourtant, Hermann Maier réalisa en 2003 quelque chose d'encore plus impressionnant. Une année exactement après sa conférence de presse de Kitzbühel, et seulement deux semaines après son retour à la compétition, le skieur saisissait sa dernière chance de qualification pour les Championnats du Monde de Ski de St.Moritz, lors des courses du Hahnenkamm. Ses espoirs se portaient sur le Super-G. Cependant cette épreuve du vendredi dût être annulée à cause d'une mauvaise météo. Les Championnats du Monde sans la participation de Maier: cela paraissait inimaginable. La Fédération Autrichienne de Ski - ÖSV exerça toute son influence, afin que la FIS ne remplace pas l'épreuve n'importe quand et n'importe où. Résultat: le Super-G allait se courir au Hahnenkamm, immédiatement le lundi suivant! Cette course était parfaite pour Maier.

Kitzbühel Courses du Hahnenkamm 2008

Il neigeait, la visibilité était précaire, le parcours plus difficile que jamais. Hermann Maier, avec la partie inférieure de la jambe déformée, avec peu de sensations dans le pied, avec moins d'entraînement que tous les autres, ce Maier là a remporté cette course. Une des victoires les plus mémorables et les plus fantastiques de l'histoire du ski. Il n'est pas étonnant, que Kitzbühel soit également le lieu propice pour ce genre d'exploits. A l'arrivée de la course, Hermann Maier, cet homme bâti comme un roc, s'effondrait en larmes.

Seuls les meilleurs gagnent sur la Streif. Toutefois, le skieur unique complet et idéal, n'existe pas. Alors que Maier réalise ses performances avec son énorme force, son agressivité, son goût du risque, Jean-Claude Killy était exactement le contraire – mais tout aussi efficace. Killy skiait avec élégance, avec une grande précision et un extraordinaire sens du toucher de la piste, de la trajectoire et de la situation de course. Par ailleurs, Le Français avait des contrats avec deux fournisseurs de skis différents – l'un pour la descente, l'autre pour le slalom. En 1968, Killy est devenu triple Champion Olympique à Grenoble et s'est ensuite retiré à l'âge de 24 ans à peine. Jean-Claude Killy a été Président du Comité d'Organisation des JO 1992 à Albertville et il est aujourd'hui un Membre Exécutif engagé et apprécié du Comité International Olympique.

Les passages clés pour gagner sur la Streif

Que ce soit avec la force d'un Maier ou la technique tout en finesse d'un Killy – les passages clés de la Streif doivent être maîtrisés avec de nombreuses qualités. Déjà 100 mètres après le départ, se présente la «Mausefalle» avec une déclivité de 85 pour cent, et des sauts portant jusqu'à 60 mètres. A l'atterrissage, les coureurs doivent se préparer à la compression et immédiatement enclencher le virage à gauche suivant. Car déjà 10 secondes plus tard suit le «Steilhang»: de la glace vive, un combat sans merci avec le matériel, la piste et les lois de la physique – réussiront-ils la sortie de virage pour le «Brückenschuss», ou finiront-ils dans les filets de protection?

Après les passages de la «Alte Schneise, du Seidlalm et du Lärchenschuss», le coureur atteint le «Hausberg». Il s'agit de maîtriser le saut par-dessus la « Hausbergkante » et finalement, les coureurs entrent en contact avec les 40'000 fans. Après la réception, suit le difficile virage à gauche, en direction de la «Traverse», qui ne laisse aucun répit à l'athlète. Il ne reste plus qu'à atteindre l'arête du «Zielsprung» et ensuite de laisser filer à environ 150 Km/h jusqu'au passage de la ligne d'arrivée. Il y a quelques années, un saut a été ajouté à cet endroit. Les spectateurs ont eu le souffle coupé quand l'Italien Kristian Ghedina s'est fendu d'un saut écart avec ses skis lors de la descente de 2004 !

Le «Stadion» aussi est unique

Si Kitz n'existait pas, il faudrait l'inventer. Un «stade de descente» presque au milieu d'un village de 8500 âmes. Personne n'a besoin d'une voiture, ni de prendre un téléférique, ou de se déplacer à skis ou en snowboard, pour atteindre le "Théâtre" où se déroule «La Course». Pendant que les VIP's s'installent dans la tribune et s'enveloppent de couvertures, les fans se répartissent le long du parcours et tiennent leur propre compétition : qui contribuera à relever l'ambiance? Bien que la course débute à 11h30, les premiers sont déjà en place 3 heures plus tôt.



Kitzbühel Courses du Hahnenkamm 2008

Aucune autre compétition de ski dans le monde n'attire autant de médias sur place. Des quotidiens, des magazines, des stations de TV, qui ne sont jamais présents lors d'épreuves de ski, débarquent régulièrement à Kitz avec des équipes de deux à quatre personnes. L'atmosphère dans la zone mixte pour les médias à l'arrivée est, par conséquent, assez tendue. Nulle par ailleurs, il est si difficile de s'entretenir avec le vainqueur. Plus jamais «Kitz», peut-on entendre de la bouche de journalistes spécialisés – et pourtant, l'année suivante, ils sont à nouveau là, bien présents. Personne ne peut se soustraire à la fascination du Hahnenkamm. Il est vrai qu'il est impossible de s'habituer à Kitzbühel : chaque édition est absolument unique en son genre!

Quand on risque sa prime au Casino

«Kitzbühel by Night». Un spectacle tout autant que la course. Bars de glace, Stands de «Schnaps», on se retrouve au «Waschküchl, Stamperl, Fünferl ou au Chizzo». Les plus grandes «Parties du Vainqueur » éclatent au «Londoner». Quand le héros de la course et son entourage arrivent vers minuit par la porte de service dans le Pub plein à craquer, l'enfer se déchaîne! Les coureurs s'installent alors derrière le comptoir, vendent la bière, la déversent sur la tête des fans hystériques. L' américain Tommy Moe (Champion Olympique en 1994) s'était entaillé une veine de la main au «Londoner», avec un verre à bière cassé. Depuis on ne sert plus que dans des gobelets en plastique.

Mais avant que les stars n'atteignent le «Londoner», ils doivent passer par la «Siegerehrung», une impressionnante remise des prix, suivie par plus de 20'000 spectateurs, du jamais vu dans les sports d'hiver. Ensuite commence le marathon avec les médias. Parfois il leur prend l'envie de faire un crochet par le Casino. On dit que le vainqueur va risquer sa prime de 30'000 Euro pour tenter de la doubler à la Roulette, en misant sur le chiffre correspondant à son numéro de dossard. Parmi tous ceux qui ont essayé, très peu ont réussi à augmenter leur avoir, mais beaucoup sont arrivés au Londoner les poches vides...

Une autre face de Kitz est celle de la Jet Set, des stars planétaires, d'autres en devenir, vedettes du sport, personnalités de l'économie, politiciens, acteurs. De Bernie Ecclestone de la Formule 1 à Franz Beckenbauer, de Nikki Lauda à Boris Becker, de Udo Jürgens à Arnold Schwarzenegger, de Uschi Glas à Thomas Gottschalk jusqu'au Président de la République d'Autriche. Tous ceux qui ont un rang et un nom se retrouvent à Kitz. Harti Weirather, vainqueur en 1982, érige sa tente VIP à proximité de la zone d'arrivée, pour accueillir son contingent de privilégiés.

La Coupe du Monde sans Kitzbühel est inconcevable

Chaque discipline sportive est représentée par son événement phare. La course du Hahnenkamm est, d'une année à l'autre, le point culminant dans le ski, indépendamment de championnats du monde ou de jeux olympiques. Une course offrant le plus magnifique spectacle imaginable est retransmise par 40 stations de télévision captivant une audience qui dépasse largement le passionné de ski alpin.

Un tel événement a une valeur incalculable pour ce sport.

Cette aura a bien entendu été remarquée par Rolex. Le nom de la prestigieuse marque horlogère suisse est associée aux plus grands événements sportifs et culturels depuis plus de 80 ans. Un soutien ciblé et une association – comme par exemple dans le ski alpin depuis la création de la Coupe du Monde – font de Rolex bien plus qu'un sponsor, un authentique partenaire.



Rolex et le sport: un esprit pionnier au nom de l'excellence

Précise, étanche et robuste, dès son lancement en 1926, l'Oyster est synonyme de modernité. Adaptée au mode de vie d'une société en pleine évolution, où le loisir occupe une place de plus en plus prépondérante, elle est destinée à détrôner peu à peu la traditionnelle montre-gousset.

L'univers du sport offre un extraordinaire terrain de validation et d'expansion à cette montre-bracelet aux qualités inédites. Hans Wilsdorf, fondateur de Rolex, réalise un premier coup de maître en 1927 en équipant d'une montre Oyster Mercedes Gleitze, une jeune anglaise, lors de sa traversée de la Manche à la nage. Il réserve la première page du Daily Mail pour communiquer l'évènement au grand public: alors que la montre est restée immergée pendant plusieurs heures dans une eau glaciale, elle fonctionne toujours, preuve de son indéniable étanchéité et robustesse. Le jeune entrepreneur vient de créer la campagne dite «Témoignage».

Désormais, aux avancées de l'Oyster seront associés des téméraires sportifs, excellant dans des disciplines alors naissantes comme la course automobile avec Malcolm Campbell ou l'aviation avec Stewart Blacker et Chuck Yeager. Ces personnalités de haut vol parlent toutes de victoire, de prouesse, d'exploit et mettent en exergue les qualités techniques de l'Oyster.

A ces premières disciplines sportives viendront, au fil des ans, s'en ajouter de nouvelles. Aujourd'hui, Rolex en dénombre cinq: le golf, la voile, le tennis, l'équitation et les sports automobiles. Toutes ont pour mots d'ordre l'endurance, le dépassement de soi et la réussite.



Présentation de Rolex

Rolex est reconnue dans le monde entier comme la figure de proue de l'industrie horlogère suisse et jouit d'une réputation inégalée de qualité et de savoir-faire.

La naissance de Rolex

Les origines de Rolex remontent au début du 20e siècle. Alors que les montres de gousset sont encore dans toutes les poches, Hans Wilsdorf, un jeune Bavaois de 24 ans, parie sur l'avenir de la montre-bracelet. L'esprit pionnier du fondateur permettra d'écrire quelques-unes des plus belles pages de l'histoire de l'horlogerie contemporaine et sera à l'origine de deux innovations majeures. En 1926, Rolex invente l'Oyster, première montre véritablement étanche à l'eau et à la poussière, et, en 1931, le Rotor Perpetual, premier mécanisme de remontage automatique. Au fil des ans, Rolex créera toute une ligne Oyster, avec une forte identité et des qualités intrinsèques. Reconnaisable au premier coup d'œil, cette gamme de produits compte plus de 170 modèles et se décline en 3200 combinaisons possibles. La collection Cellini viendra renforcer le choix offert aux consommateurs fidèles à la qualité légendaire de Rolex. La fiabilité et la performance du produit ont construit la notoriété de Rolex dans le monde entier.

Une société internationale

Aujourd'hui dirigée par Patrick Heiniger, Rolex est implantée dans une centaine de pays. La société assure la distribution de ses montres à travers un réseau de vingt-huit filiales et de plusieurs milliers de distributeurs officiels, tout en veillant à la qualité de leur entretien.

Car une montre Rolex est faite pour durer. Assemblée à la main, elle bénéficie du savoir-faire et de l'expertise accumulés par l'entreprise depuis des décennies. Un service après-vente unique en son genre assure le bon fonctionnement des montres dans le temps. Il repose sur les compétences de près de 4000 horlogers, au bénéfice d'une formation Rolex, qui œuvrent tant dans les filiales que chez les distributeurs du Groupe dans le monde entier.

Marque universelle et intemporelle, Rolex continue ainsi de conquérir de nouveaux marchés et d'étendre sa présence.

A la pointe du progrès technologique

Répondre à une demande croissante tout en intégrant les dernières technologies exige une évolution constante des moyens de production. Dès la fin des années 1990, Rolex a opté pour une intégration verticale des outils de production qui lui assure la maîtrise de la fabrication de tous les composants de la montre et lui garantit son autonomie. Dans un souci de cohérence et d'efficacité, la société a regroupé toutes ses activités en Suisse sur quatre sites fonctionnels.



Présentation de Rolex *(Suite)*

A Genève :

Le Siège des Acacias accueille toutes les activités administratives de l'entreprise ainsi que celles liées à l'assemblage final de la montre, sa commercialisation et le Service après-vente.

Le site de Chêne-Bourg regroupe toutes les activités liées au développement et à la fabrication du cadran et des produits de bijouterie-joaillerie.

Le site de Plan-les-Ouates regroupe toutes les activités liées au développement, à la fabrication et à la gestion de la qualité du boîtier et du bracelet

A Bienne :

Le site de Bienne regroupe toutes les activités liées à la fabrication et à l'assemblage des mouvements des montres Rolex.

Une image d'excellence

Rolex est synonyme de performance. En 1927, une montre Oyster traverse la Manche au poignet de Mercedes Gleitze, une jeune nageuse anglaise, et arrive sur la côte française en parfait état de marche. La société fait alors paraître une annonce dans le Daily Mail proclamant le succès de la montre étanche et le début «de la marche triomphale de la Rolex Oyster à travers le monde». Cet événement marque aussi le début d'une longue association entre Rolex et des personnalités d'exception qui témoigneront de l'excellence du produit et seront les Témoignages de la marque. De ces associations découlent de nombreux partenariats et activités de sponsoring dans des domaines aussi variés que l'art et la culture, le tennis, le golf, le yachting, l'équitation et le sport automobile.

Perpétuer l'esprit d'entreprise

Patrick Heiniger, troisième Directeur général depuis que la société a été fondée, est aujourd'hui à la tête d'un Groupe fort de quelque sept mille employés à travers le monde. Attaché aux fondements qui ont fait la notoriété de la marque, il sait aussi rompre avec la tradition pour répondre aux évolutions d'un monde en constant changement, et renforcer la position de leader de l'industrie horlogère de Rolex, que ce soit en conquérant de nouveaux marchés ou en augmentant sa visibilité de marque.

Official website : www.rolex.com



Contact Presse

Information Média Internationale

Marc Schlüssel

Key Partners (KPMS)
20, Av. Edouard Dubois
CH - 2000 Neuchâtel | Switzerland

Tél: +41 32 724 28 29

Fax: +41 32 724 28 33

Mobile: +41 79 445 68 63

Email: info@hahnenkammnews.com

www.hahnenkammnews.com

Pour en savoir plus au sujet de Rolex et ses engagements dans le domaine du sport en général: **www.rolex.com**

Pour en savoir plus au sujet de Rolex et ses partenariats au niveau du ski en particulier: **www.hahnenkammnews.com**